Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: L'architecture civile et privée
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ARCHITECTURE CIVILE ET PRIVÉE

L'INSALUBRITÉ d'alors, les épidémies fréquentes[1], surtout celles de la peste[2], nécessitent des hôpitaux[3] et des « maladreries » ou « maladières » pour les lépreux, les « ladres »[4]. Les premiers sont ceux: de *Notre-Dame du Pont*, sans doute le plus ancien, mentionné dès 1288[5]; du *Bourg-de-Four* ou de *Saint-Jeoire*, ou de *Bolomier*[6], peut-être aussi vieux que le précédent; de *Saint-Jacques du Pont du Rhône*, fondé vers le milieu du XIVe siècle par Pierre du Pont[7]; de la *Trinité* ou de *Saint-Léger*[8], fondé en 1360 par Girod de Melduno; de *Saint-Bernard*, fondé au XIVe siècle par André de Thonnay et sis dans la rue actuelle des Chaudronniers, près de la porte Saint-Antoine[9]; de l'*Eucharistie* ou des *Pauvres Honteux*, fondé en 1434 par François

[1] GAUTIER, La médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, *MDG*, XXX, 1906.

[2] Sur la peste à Genève: *PS*, 368, note 1, référ.; PETER, *Petites chroniques genevoises*, 1525-1605, 1900, 97, La peste; DU BOIS-MELLY, *L'amour et la peste*, Genève, 1624-1637, 1892.

[3] *PS*, 328, référ.; 366, référ.; GALIFFE, *Genève hist. et arch.*, I, 217; surtout CHAPONNIÈRE et SORDET, Des hôpitaux de Genève avant la Réformation, *MDG*, III, 1844, 165; H. NAEF, *Les origines de la Réforme à Genève*, 1936, 20.

[4] GAUTIER, La médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, *MDG*, 30, 1906, 75, La lèpre à Genève; CHAPONNIÈRE, Des léproseries de Genève au XVe siècle, *MDG*, I, 1841, 101.

[5] *MDG*, III, 1844, 178.

[6] *Ibid.*, 207; BLONDEL, *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 27. — L'hôpital prit le nom de son fondateur ou bienfaiteur, de la famille de Saint-Jeoire; puis de Guillaume Bolomier, qui le restaura en 1443. Nous conservons l'inscription commémorative de la restauration faite par Bolomier, surmontée de ses armoiries: *PS*, nº 695. — Sur l'emplacement de cet hôpital, son fondateur, l'inscription: *PS*, 326, nº 695, 397, nº 904; BLONDEL, Notes d'arch. genevoise, XIII, Maison Bolomier ou des ducs de Savoie, *BHG*, V, 1932, 303 (à la rue Verdaine).

[7] *MDG*, III, 1844, 216.

[8] *Ibid.*, 228; BLONDEL, *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 32; *G*, IX, 1931, 49, nº 17.

[9] *MDG*, III, 1844, 239; BLONDEL, *Le Bourg-de-Four*, 32.

de Versonnay près de l'église des Frères Mineurs à Rive[1]; de *la Madeleine, de Saint-Antoine et de Saint-Sébastien*, fondé dix-sept ans après le précédent, encore par François de Versonnay, près de l'église de la Madeleine[2]; de *Marlioz* ou de *Saint-Jacques le Majeur et de Saint-Antoine l'Hermite*, fondé hors de la ville, près de Contamine, en 1453, par Jaquemet de Sambaville[3]; enfin, des *Pestiférés* qui, décidé dès 1469 par les syndics et établi tout d'abord dans un édifice provisoire, est construit en 1492 entre Plainpalais et l'Arve (cimetière actuel de Plainpalais)[4], et démoli en 1776[5]. La *Boîte de Toutes Ames*[6] est une bourse citée dès 1452 pour venir en aide aux pauvres et aux hôpitaux. Quant aux léproseries, fondées dès le XIIIe siècle, elles sont situées à Chêne et à Carouge[7]. De ces édifices, seule subsiste dans la rue Saint-Léger la façade de l'hôpital de la Trinité[8]; ils ont été remplacés en 1535 par l'Hôpital général, établi dans l'ancien couvent de Sainte-Claire[9].

* * *

La *maison communale* s'élève entre 1440 et 1450 à l'emplacement de l'Hôtel de ville actuel; celui-ci en conserve l'aile où se trouve la salle des Pas-Perdus et la Tour Baudet, qui renferme la salle du Conseil, et qui a été construite de 1455 à 1489, avec des matériaux romains à sa base[10].

En 1429, François de Versonnay fonde à Rive un établissement d'instruction,

[1] *MDG*, III, 1844, 247; inscription de fondation, *PS*, 365, nº 900; inscription commémorative de la chapelle des Pauvres Vergogneux, fondée en 1436, au couvent de Rive, cf. p. 147; *PS*, nº 902.

[2] *MDG*, III, 1844, 264.

[3] *Ibid.*, 270.

[4] *Ibid.*, 276, Hôpital des Pestiférés; Blondel, *Les faubourgs de Genève au XVe siècle*, 43, Hôpital des Pestiférés; Deonna, La Vierge de Miséricorde, *Rev. hist. rel.*, LXXIV, 1916, 193. — La confrérie des cordonniers avait élevé au même endroit un petit hôpital pour ses pestiférés, *MDG*, III, 1844, 283, dont nous conservons l'inscription de fondation en 1478, *PS*, 368, nº 906. — Autres inscriptions provenant de l'hôpital des pestiférés: *PS*, 348, nº 750-751. — Inventaire de cet hôpital en 1540: Turrettini et Grivel, *Les archives de Genève*, 1877, 241, nº 1225.

[5] *MDG*, III, 1844, 339. On en voyait les derniers restes jusqu'en 1807: Blondel, *Les faubourgs*, 43. — Dessin représentant cet hôpital: Naef, *Les origines de la Réforme à Genève*, 487.

[6] *MDG*, III, 1844, 341.

[7] Chaponnière, Des léproseries de Genève au XVe siècle, *MDG*, I, 1841, 101; sur la maladière de Carouge: Blondel, *Les faubourgs*, 61. — Règlement de la maladière de Chêne: Sénebier, *Catalogue raisonné des manuscrits*, 1779, 385, nº 148.

[8] *Maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, 3, fig.; *G*, IX, 1931, 49, nº 17.

[9] *PS*, 328, référ.

[10] Tour rénovée en 1617 et 1894; salle du Conseil, aménagée en 1488, rénovée en 1901: Martin, *La maison de Ville de Genève*, 1906, 3, Première partie. La maison de Ville avant la Réforme, 56; *G*, IX, 1931, 51, nº 18; Campiche, Les origines de la Maison de Ville de Genève, comm. Soc. Hist., *BHG*, IV, 1914-1923, 285.

le *collège* qui porte son nom, et que rappelle encore la rue actuelle du Vieux-Collège [1].

* * *

Des *demeures privées* [2], la plus ancienne qui soit conservée est celle de la rue du Puits Saint-Pierre nº 6. Elle appartenait à la famille Tavel [3] et en porte encore les armoiries sur sa façade [4]. Les colonnes de ses caves datent du XIIe siècle [5], mais l'édifice est reconstruit après l'incendie de 1334, et c'est à cette époque que remontent la tourelle et la façade, avec ses belles têtes sculptées [6], le reste ayant été remanié au XVIIe siècle par la famille Calandrini. Comme la précédente, la maison que les Saint-Germain possédaient au nº 38 de la Grand'Rue actuelle, et qui était dite « de la colonne », conserve une cave avec une colonne au chapiteau sculpté des XIIIe-XIVe siècles (*fig. 118*) [7]; une autre cave avec colonne, du XIVe siècle, se voit dans un immeuble de la rue de la Confédération qui appartenait jadis à la famille Tardi [8]. Ce sont là les seuls restes des demeures où logeaient les grandes familles genevoises de cette époque. Elles avaient des caves voûtées avec des colonnes, étaient construites sur un plan carré, parfois fortifiées et munies de tours [9]. Les substructions d'une tour, appartenant à une maison du XIIIe siècle, peut-être même de la fin du XIIe, sont apparues lors de fouilles faites sous l'ancienne halle devant l'Hôtel de ville [10].

Ces demeures dans la ville haute, et encore celles de Saint-Aspre, d'Allinges, etc. [11],

[1] Sur les écoles à Genève avant la Réforme: Galiffe, *Genève hist. et arch.*, I, 302; Naef, *Les origines de la Réforme à Genève*, 1936, 278, Les écoles; Besson, *L'église et l'imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève jusqu'en 1525*, II, 1938, 119; 116, Livres pour l'école; Vuy, Notes historiques sur le collège de Versonnex et documents inédits relatifs à l'instruction publique à Genève avant 1535, *Mém. Inst. nat. genevois*, XII, 1867-1868; Bétant, *Notice sur le collège de Rive*, etc., 1866.

[2] *PS*, 107, note 2, référ.; *Les anciennes maisons de Genève*, photographies de F. Boissonnas, texte de Mayor, van Berchem, C. Martin; 1re série, 1897-1899; 2me série, 1901-1905; 3me série (inachevée); *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 1re éd., 1912; 2me éd., 1940 (maisons des XVe-XVIe siècles, 3 sq., fig.); Fatio, *Genève à travers les siècles*, 53, Maisons bourgeoises; id., *NA*, 1905, 83 sq.

[3] *PS*, 154, nº 340, référ.; *Maison bourgeoise en Suisse*, Canton de Genève, éd. 1940, XIX, pl. 4-5; *G*, IX, 1931, 52, nº 25.

[4] *PS*, nº 694.

[5] De Crue, *La guerre féodale de Genève et l'établissement de la commune* (1285-1320), 1907, 34, pl.

[6] *PS*, 154, nº 340.

[7] *G*, XIX, 1941, 89. Maison de la colonne, Grand'Rue, fig. 5.

[8] Blondel, Une cave du XIVe siècle, *BHG*, IV, 1914, 29, fig. 2-3, pl. I.

[9] *BHG*, IV, 1914, 35: « Ces immeubles sont les seuls à ma connaissance qui nous donnent une image exacte de la maison noble genevoise au moyen âge; dès le XVe siècle, on construira à Genève sur des données toutes différentes »; *G*, XIX, 1941, 91.

[10] *G*, XIII, 1935, 55, fig. 5.

[11] *Ibid.*, 56.

sont en effet de vraies maisons fortes, et sont capables de soutenir des sièges en ce temps de guerres féodales, tout comme le château des comtes de Genève au Bourg-de-Four, celui de l'Ile, le quartier de Saint-Pierre — où la cathédrale et le cloître, la maison épiscopale, celles des chanoines, forment une place fortifiée [1] —, et à Saint-Gervais le château Royal [2].

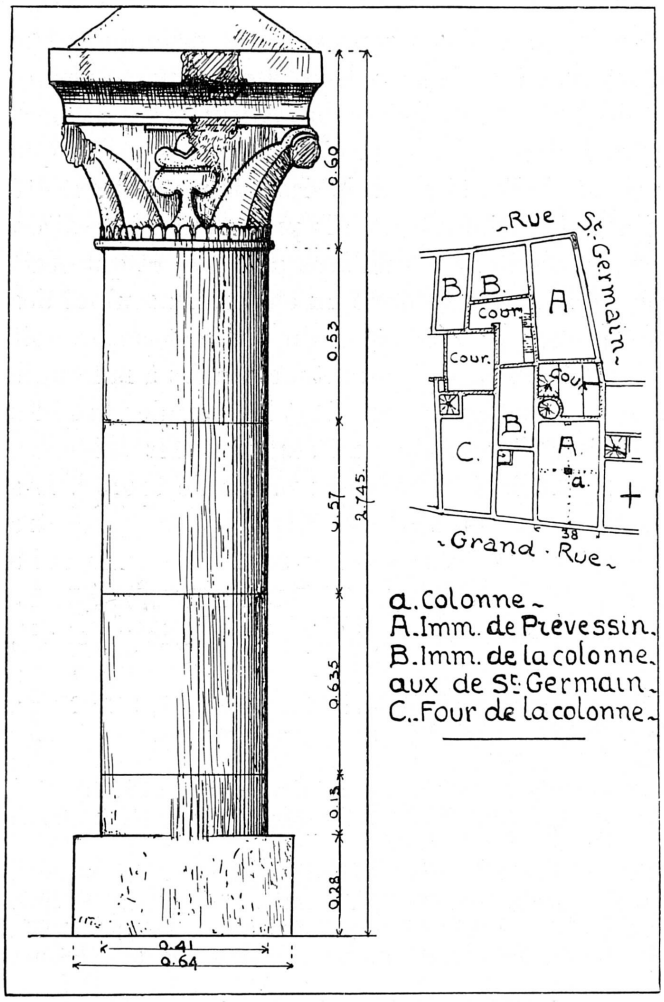

FIG. 118. — Maison « de la colonne », Grand'Rue, 38. Dessin de L. Blondel (*G*, XIX, 1941, 90, fig. 5).

* * *

Si, dès le XIIe siècle, les maisons seigneuriales sont bâties en pierre, celles des bourgeois sont la plupart en bois jusqu'à la fin du XIVe siècle; elles ont des façades très étroites sur la rue, s'allongent en profondeur et donnent par derrière sur des jardins; il n'y a qu'un seul étage et le toit est recouvert de tuiles courbes; beaucoup ont comme annexe des granges et des écuries. Les violents incendies qui ravagent la ville décident les habitants à construire en cailloux roulés de l'Arve, ou en molasse du lac, et l'on exige des cheminées bien conditionnées [3].

Ce sont surtout les maisons bourgeoises des XVe et XVIe siècles qui nous sont connues, au plan allongé et étroit, aux fenêtres ornées des accolades jumelées caractéristiques du gothique tertiaire [4], basses, avant que l'afflux des réfugiés ne

[1] BLONDEL, *Origine et développement*, 30-32.

[2] Le château Royal, à l'angle de la rue de Coutance et de Cornavin, est cependant plus récent, de la fin du XVe siècle. Démoli en 1900. *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 8-10; JAMIN, *Flâneries historiques en pays romand*, 69, La maison forte de Saint-Gervais (Château Royal).

[3] BLONDEL, *Origine et développement*, 27.

[4] Dispositions générales de la maison genevoise: GALIFFE, *Genève hist. et arch.*, I, 267; *Anciennes maisons de Genève; La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940. — Types d'accolades: *NA*, 1905, 98-99, fig.

les ait fait surélever. Ce type traditionnel se maintient jusqu'au XVIIe siècle où se fait sentir l'influence de l'architecture de la Renaissance. Elles étaient nombreuses dans nos rues avant les démolitions des XIXe et XXe siècles [1], mais quelques-unes subsistent encore çà et là (*fig. 119, 120*) [2].

Leur ornementation extérieure est des plus simples [3]. Ce sont des millésimes indiquant la date de construction, les initiales du propriétaire, des marques de

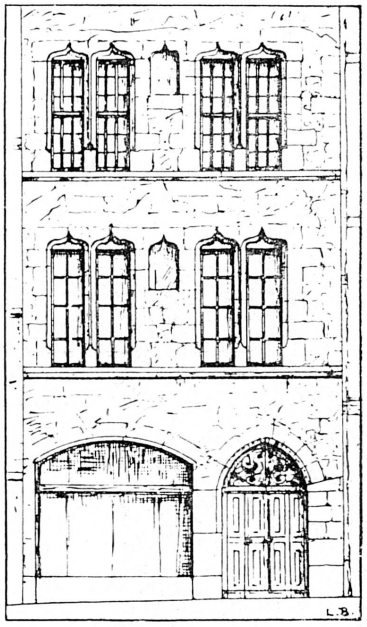

FIG. 119. — Rue du Temple n° 15, façade (démolie), d'après L. Blondel (*G*, X, 1932, 50, fig. 5).

[1] On constatera ces disparitions en consultant : *Les anciennes maisons de Genève* et *La maison bourgeoise en Suisse, Canton de Genève.*

Citons quelques exemples de ces demeures: rue d'Enfer, 6, début du XVe siècle, démolie en 1900, *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 12; maison du Molard, d'abord de Rolle, puis de Pesmes, avec la chapelle de Brandis, début du XVe siècle, MAYOR, La maison du Molard, *BHG*, I, 1892-1897, 65; *PS*, 150, n° 320; rue des Allemands (Confédération), 28 et 30, maison appartenant à la famille de Pesmes dès 1475, *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 102-107; *PS*, 333, n° 713, démolie en 1904; rue du Temple, n° 20, fin du XVe siècle, démolie en 1898, *Anciennes maisons de Genève*, I, pl. 62; place Saint-Gervais, 17, maison mentionnée dans le dénombrement de 1477, appartenant à Pierre, fils de Mérod Sautier, *Anciennes maisons de Genève*, I, pl. 119-120, démolie en 1899; maisons rue du Marché 9 et 11, XVe et début du XVIe siècle, démolies en 1903, *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 76-84; *Maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, XXII, 11-12, fig. (« un des meilleurs spécimens de l'architecture genevoise du commencement du XVIe siècle »); maison rue du Marché 17, construite par Jean Favre en 1513, démolie en 1911, *PS*, 348, n° 752; *Maison bourgeoise en Suisse*, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, XXI, 7-8 (« était un des exemplaires les plus caractéristiques de la demeure genevoise du commencement du XVIe siècle »); maison de Gaspard Favre, rue du Rhône 52, XVIe siècle, démolie en 1894, *PS*, 349, n° 753; rue du Marché, 25, début du XVIe siècle, *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 91-98; maisons rue de Rive 22 et 24, XVIe siècle, *Anciennes maisons de Genève*, I, pl. 47-51; Coutance, n° 17, XVIe siècle, *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 54; rue des Etuves, 12, fin du XVIe siècle, démolie en 1898, *Anciennes maisons de Genève*, I, pl. 63-73.

[2] Elles sont en général classées comme monuments historiques. Ex. rue Saint-Léger, 20-22, édifices de 1398, avec chapelle bien conservée, porte d'escalier du XVIe siècle, *G*, IX, 1931, 49, n° 17; place du Bourg-de-Four, 15, fin du XVe siècle, restaurée en 1929, *G*, IX, 1931, 50, n° 6; BLONDEL, *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 35; Bourg-de-Four, à l'entrée de la rue de l'Hôtel-de-Ville, XVe siècle, BLONDEL, *Le Bourg-de-Four*, 36; Taconnerie, immeuble composé de deux maisons du XVe siècle, trigramme JHS sur la porte, *PS*, n° 570; *G*, IX, 1931, 51, n° 12; XVIII, 1940, 53; *NA*, 1914, 123; Grand'Rue, 6, XVe siècle, *G*, IX, 1931, 53, n° 40; Grand'Rue, 27, 31, 33, 34; Cité 17, 18; Cour Saint-Pierre 3, ancienne maison capitulaire, XVe siècle, *G*, IX, 1931, 52, n° 22; rue des Granges 10 et 12, corps en saillie sur la rue, du XVe siècle, porte d'entrée ogivale, *G*, IX, 1931, 53, n° 35. — JENNY, 466, plusieurs exemples.

[3] Fragments architecturaux provenant de maisons: *PS*, 150, n° 318 sq.; ex. porte ogivale de la chapelle de Brandis, maison du Molard, n° 320.

maisons[1], le trigramme JHS[2], des armoiries [3]; des frises en stuc, de style gothique, courent au-dessus des fenêtres [4]; des briques forment des chevrons, des cordons horizontaux [5]. Parfois, de grandes cheminées monumentales [6] ont des consoles sculptées de rosaces, de volutes [7]. Voici des culs-de-lampe décorés d'un personnage grotesque au bonnet de fou [8], d'un motif végétal [9], d'un masque humain [10].

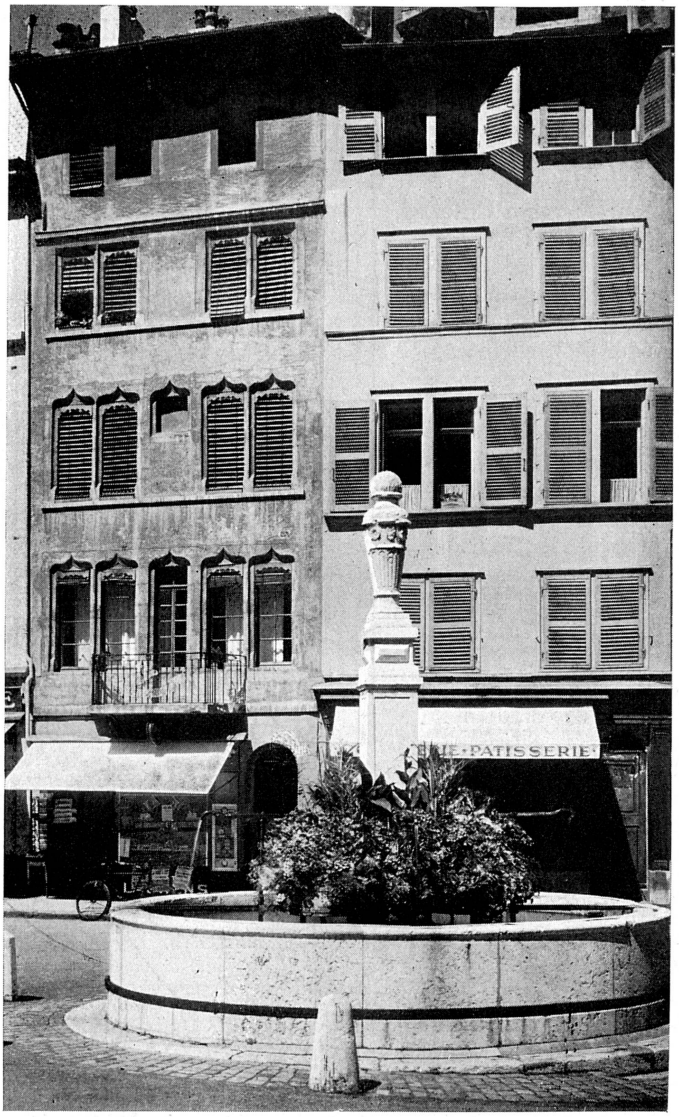

Fig. 120. — Place du Bourg-de-Four: maison de la fin du XVe siècle, et fontaine des XVIII-XIXe siècles.

[1] *PS*, nº 747 sq.; le plus ancien millésime est de 1454; ex., maison de Jean Favre, date 1513, écusson avec marque de maison héraldisée: *PS*, nº 752; Deonna, *Catalogue des collections arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 7. — Sur les marques de maisons et de commerce à Genève: *PS*, 252, 363; Deonna, Marques genevoises de propriété, *G*, VIII, 1930, 128.

[2] *PS*, nº 567, 569, 576-577; *La maison bourgeoise en Suisse*, *Le canton de Genève*, 2me éd., 1940, XI: « C'est à peu près le seul ornement que l'on ait toléré sur les façades extérieures. »

[3] *PS*, nº 696, 697, 698, 700, 703. Au XIVe siècle, armoiries Tavel, nº 694; armoiries Bolomier surmontant l'inscription de restauration en 1443 de l'hôpital du Bourg-de-Four, nº 695.

[4] Maison Grand'Rue, 31, 2me moitié du XVe siècle, *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 67-68; maison Favre, rue du Marché, 17, début du XVIe siècle, *La maison bourgeoise en Suisse*, *Le canton de Genève*, 2me éd., 1940, 7 et 9, fig.; *Anciennes maisons de Genève*, I, pl. 5-8, 12, 16.

[5] Sur l'emploi de la brique dans les constructions genevoises: Blondel, *G*, IX, 1931, 199-200.

[6] Blondel, Une cheminée monumentale, *BHG*, IV, 1914-1923, 71, rue de la Rôtisserie, 13, XVe siècle.

[7] *PS*, 153, nº 332-334, 335, XVe siècle.

[8] *Ibid.*, nº 345, XVe siècle; nº 341, cul-de-lampe avec tête grotesque, sans provenance précise.

[9] *Ibid.*, nº 347, XVe siècle.

[10] *Ibid.*, nº 339, XVe-XVIe siècle; cul-de-lampe avec tête barbue, sans provenance précise, nº 342; Hermance, clef de voûte avec tête humaine, XVe siècle: *PS*, nº 343.

Mais la Réforme a fait disparaître les images religieuses; une tête de Christ sur un cul-de-lampe qui décorait une porte d'escalier [1], un bénitier avec rameau de vigne [2], sont les seules qui lui aient échappé.

* * *

Dans la campagne s'élèvent à diverses époques les châteaux et les maisons fortes: d'*Aïre* (*fig. 121*) [3]; d'*Arare* [4]; de la *Bastie-Mellier* [5], construite en 1318 par Gérard de

FIG. 121. — Carreaux de pavement de la maison forte d'Aïre, XVe siècle. Musée de Genève.

[1] *PS*, nº 346, fin du XVe, début du XVIe siècle; *NA*, 1903, III, 60, fig.

[2] *PS*, nº 329; DEONNA, *Catal. des coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 18, nº 1795.

[3] Deux maisons fortes; l'une dite « Prieuré d'Aïre », démolie en 1882: *PS*, nº 733, référ.; *La maison bourgeoise en Suisse*, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, 85, fig.; *DHBS*, s. v., fig. — Bassin torsadé du XVe siècle, *PS*, nº 325; tuiles avec dates 1668, 1699, *ibid.*, nº 790, 802.

[4] Fin du XVe siècle. — Cette maison forte subsiste encore: *DHBS*, s. v.; *G*, V, 1927, 270; IX, 1931, 57, nº 33; FATIO, *La campagne genevoise*, 1899, 18, pl. — Cheminée sculptée des XVe-XVIe siècles, à ornementation gothique, *La maison bourgeoise en Suisse*, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, 82-83, fig.; *PS*, nº 706; FATIO, 46, pl.; armoiries sculptées sur la porte, *PS*, nº 706.

[5] *PS*, 967, référ.; *DHBS*, s. v.; JAMIN, *Flâneries historiques au pays romand*, 307, La Bastie Meslier; vue des ruines au XVIIe siècle, BLONDEL, *Les faubourgs*, 32, fig.; on les voyait encore au XVIIIe siècle, elles ont disparu, éboulées dans l'Arve, cf. p. 13.

Ternier, détruite par Edouard de Savoie, et reconstruite, puis ruinée par les Bernois en 1536; de la *Bastie-Cholay*, édifiée en 1318 par Humbert de Cholay, en partie démolie en 1798 [1]; de *Bardonnex*, du XVe siècle [2]; de *Collex* et de la *Bastie-Beauregard*, sur les communes actuelles de Collex-Bossy et de Bellevue, dès le XIIIe siècle [3]; de la *Corbière* [4], près d'Avully, assiégé en 1321; de *Compesières*, commanderie établie vers 1270 par l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, puis passée à l'ordre de Malte, qui date des XIVe-XVe siècles, avec modifications du XVIIe [5]; de *Corsinge*, «bastie» des XIIIe-XIVe siècles, détruite par les Genevois en 1589-90 [6]; de *Dardagny*, double château médiéval avec quatre tours, réuni en un seul en 1655 [7]; d'*Epeisses* [8], dans une puissante position défensive sur le Rhône, fortifiée en 1220 par Humbert, comte de Genevois; d'*Hermance*, château construit vers 1247 par Aymon II de Faucigny, avec donjon circulaire élevé en 1338-1339 par le maître d'œuvre Mermet Rosset de Bonne pour Humbert II, dauphin de Viennois [9], de *Jussy* [10]; du *Crest* à Jussy, mentionné en 1313, détruit après l'Escalade et rebâti par Agrippa d'Aubigné après 1620 [11]; de *Laconnex*, du XVe siècle [12]; de *Lully* [13]; de *Merlinge* [14], dont les fondations primitives datent du XVIe siècle, qui est reconstruit au

[1] Il en subsiste des ruines, dites du château de Roillebot: *G*, IX, 1931, 56, nº 17; Blondel, Les marais de Roillebot et la bâtie Choulex, *NA*, 1920, 57; Jamin, *Sites historiques au pays romand*, 336, Les ruines de Roillebau; *PS*, 120, note 5, référ.; *DHBS*, s. v.

[2] Blondel, *Origine et développement*, 14, fig. 5; porte avec date 1525, *PS*, nº 755; *G*, V, 1927, 269; *DHBS*, s. v.; *Maison bourgeoise* (2), 84.

[3] H. Borel, La Baronnie de la Bastie-Beauregard au Pays de Gex, *BHG*, VII, 1941, 297.

[4] *PS*, 167, référ.; *DHBS*, s. v. — Détruit par les Bernois en 1536. Au XIII siècle, un pont reliait la Corbière à Epeisses, détruit en 1321.

[5] *G*, IX, 1931, 57, nº 31; *La maison bourgeoise en Suisse*, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, XLI, 81, 91, fig.; *PS*, nº 435, 720-725; Galiffe, *Genève hist. et arch.*, suppl., 98; de Montfalcon, *Compesières, Notice historique*, 1932; *DHBS*, s. v.

[6] *PS*, nº 728, 889; *DHBS*, s. v.; dans les bois, restes de l'emplacement du château dit de Ruel.

[7] Reconstruction au XVIIIe siècle: *G*, IX, 1931, 57, nº 24; *PS*, 427, note 1, référ., nº 1145, 1158, 1175, référ.; Blondel, Le château de Dardagny, *Etrennes genevoises*, 1926, 70; Fatio, *Genève et les Pays-Bas*, 1928, 116, pl. 27; Jamin, *Pérégrinations historiques au pays romand*, 61, Le manoir de Dardagny; *La maison bourgeoise en Suisse*, II, le canton de Genève, 2me éd., 1940, XLVIII, 92, fig.

[8] Entretenu par le prieur de Saint-Victor dès 1220; détruit à une date inconnue. Blondel, *Origine et développement*, 16, fig. 7, plan; *PS*, 167, référ.; *DHBS*, s. v.; les derniers vestiges ont été emportés par les érosions du Rhône; boulet de pierre provenant de ces ruines: *PS*, *l. c.*

[9] Blondel, *Origine*, 18, fig. 10; *G.*, IX, 1931, 56, nº 11; *DHBS*, s. v.; graffites dans l'embrasure d'une fenêtre au premier: *PS*, 429, nº 1184.

[10] Fief épiscopal, première mention en 1180; bourg avec château brûlé par les Bernois en 1536; *DHBS*, s. v., fig., plan.

[11] *DHBS*, s. v.; Fatio, *En pays genevois*, 1926, 74; Corbaz, *Un coin de terre genevoise, Jussy-l'Evêque*, 1917. Restauré et agrandi en 1880.

[12] *G*, IX, 1931, 57, nº 29, référ.; *DHBS*, s. v.; autrefois aux nobles de la Grave, qui y avaient une chapelle.

[13] Blondel, *Origine et développement*, 11; *DHBS*, s. v.

[14] A. Blondel, *Merlinge, une maison seigneuriale*, *NA*, 1919, 95; *PS*, 362, nº 881.

XVIIe, puis au XVIIIe siècles; de *Peney* (*fig. 122*)[1], édifié par Aymon de Grandson vers 1230, brûlé par les Genevois en 1536; de *Presinge*[2]; de *Saconnex-delà-d'Arve*, élevé vers 1300 par le comte de Genevois Amédée, démoli vers 1820, sauf une tour[3]; du *Vengeron*, construit peu avant 1341 par les Tavel, ruiné peu après 1535

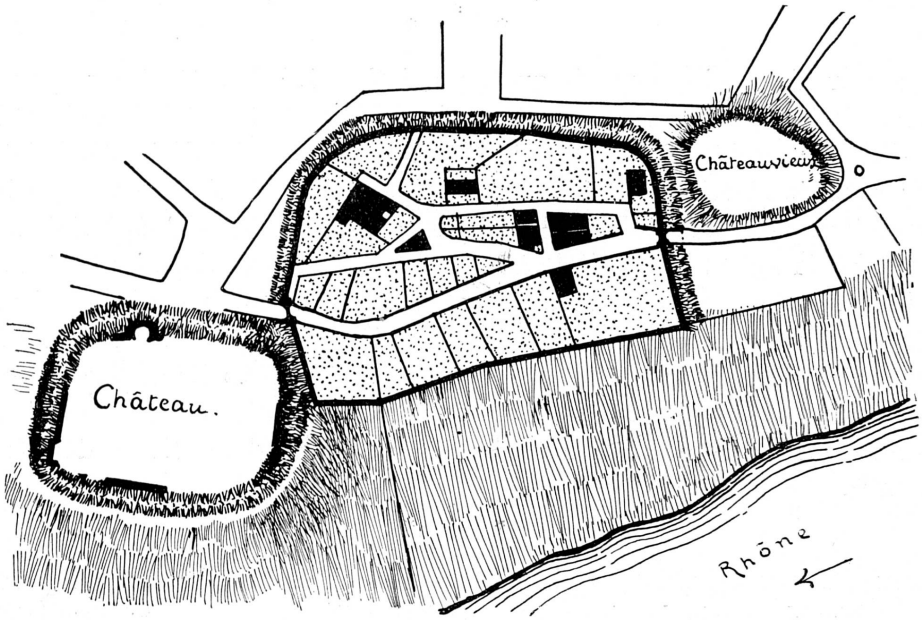

FIG. 122. — Le bourg fortifié de Peney et ses deux châteaux, d'après L. Blondel (*Origine*, 1915, 18, pl. 9).

et reconstruit comme maison de campagne[4]; de *Vésenaz*[5]; de *Versoix*[6], œuvre du comte Pierre de Savoie, entre 1258 et 1268; de *Tournay*, du XIVe siècle, habité par Voltaire de 1758 à 1760, et entièrement restauré[7].

* * *

[1] Bâti ou rebâti par Aymon de Grandson, vers 1230: *G*, IX, 1931, 57, n° 25; BLONDEL, *Origine*, 17, fig. 9 (plan); *DHBS*, s. v. Il ne reste que de rares vestiges de ce château, appelé Châteauvieux au début du XIVe siècle, qui commandait la porte orientale; un second, plus récent, à l'évêque, était situé à l'opposite, à la porte dite de Maragniona, sur la route de Satigny, face au Rhône.

[2] Maison seigneuriale, parties du XVe siècle, JENNY, 474.

[3] *G*, IX, 1931, 57, n° 32; *DHBS*, s. v.

[4] *G*, XIII, 1935, 56, Le Vengeron, fig. 6-7, plans; BARDE, *Anciennes maisons de campagne genevoises*, 1937, 229.

[5] *PS*, 350, n° 760, n° 783, référ.; *Anciennes maisons de Genève*, I, pl. 27-28; JAMIN, *Sites historiques au pays romand*, 126, Le château de Vésenaz; *DHBS*, s. v.; *La maison bourgeoise*, 84.

[6] *G*, XIII, 1935, 319, Versoix, fig. 17, plan; *DHBS*, s. v.

[7] BARDE, *Anciennes maisons de campagne genevoises*, 1937, 219.

Autour de quelques-uns de ces châteaux se pressent des bourgs, qui sont aussi fortifiés, tels que ceux d'*Epeisses* [1], de *Peney* [2], de *Versoix* [3], de *Jussy* [4], d'*Hermance* [5]; ce dernier possède encore une partie de son enceinte et offre « un des types les mieux conservés de la petite cité féodale dans notre pays » [6].

* * *

Nous connaissons les noms de quelques «lathomi» [7] de cette époque, architectes et maçons à la fois, maîtres d'œuvre et ouvriers: Mermet Rosset de Bonne est l'auteur en 1338-1339 du donjon d'Hermance [8]; Henri de Gissy, celui de la Tour Maîtresse [9], en 1378; Amédée Martin construit en 1376-7 le mur de fortification entre le lac et la porte du Temple (porte de Rive) [10]; Girod de Melduno fonde l'hôpital de la Trinité en 1360 [11]. De la fin du XIVe siècle à la Réforme, on relève dans les textes de nombreux noms. « Aucun ne parvint à la notoriété. On ne saurait leur attribuer l'honneur d'avoir élevé un édifice qui décèle un grand savoir, acquis à bonne école, accru par les voyages et le commerce des artistes [12].» Ils obéissent aux enseignements venus de Savoie et d'Italie du Nord, dont l'influence est sensible sur leur architecture, par exemple dans l'emploi de la brique, dans divers détails d'ornementation [13].

* * *

L'aqueduc romain qui amenait à Genève les eaux des Voirons est devenu peu à peu inutilisable après les invasions barbares du IIIe siècle [14]; depuis l'époque

[1] Blondel, *Origine et développement*, 16, fig. 7, plan.

[2] *Ibid.*, 17, fig. 9, plan; *DHBS*, s. v.

[3] De la même époque que le château: *G*, XIII, 1935, 319, fig. 17, plan; Blondel, *Origine et développement*, 18; Fazy, *La guerre au pays de Gex*, 1897, pl. I.

[4] *DHBS*, s. v., plan.

[5] Blondel, *Origine et développement*, 18, fig. 10, plan; *G*, IX, 1931, 55, nº 9; *DHBS*, s. v.; Barde, *Anciennes maisons de campagne genevoises*, 1937, 15. — Bourg du bas, avec fortifications des XIIIe et XIVe siècles; d'en haut, avec donjon et château du XIIIe siècle.

[6] *Ibid.*

[7] A la Madeleine, équerre et pic gravés sur une dalle: *PS*, nº 397, 683; à l'Auditoire, marteau et pic, 316-317, fig.; divers instruments de métier sur des pierres, *ibid.*, 364, fig. — Marque de tailleurs de pierre, à Saint-Pierre: *PS*, nº 396.

[8] Cf. p. 160.

[9] *G*, IX, 1931, 194, 199.

[10] *Ibid.*, 194.

[11] *MDG*, III, 1844, 228.

[12] Naef, *G*, XV, 1937, 115.

[13] Martin, *La maison de ville de Genève*, 56 sq., L'architecture genevoise au XVe siècle; *Anciennes maisons de Genève*, II, texte des pl. 67-68; *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, VII sq. Introduction (avant le XVIIe siècle, IX); Blondel, *G*, IX, 1931, 199 sq. (emploi de la brique); G. Fatio, Notre architecture locale, *NA*, 1905, 71.

[14] *BHG*, VII, 1940, 151; Bétant, *Puits, fontaines et machines hydrauliques dans l'ancienne Genève*, 1941, 11. L'aqueduc romain, sa destruction.

mérovingienne jusqu'au XVIe siècle les habitants se contentent dans la haute ville de l'eau des puits [1] et de quelques sources dans les faubourgs [2], alimentant des fontaines [3]. On ne trouve la mention de fontaines en pierre qu'à partir de 1524; elles sont auparavant sans doute en bois foré [4]. Malgré plusieurs tentatives [5], le problème de l'adduction d'eau ne sera résolu que bien plus tard [6]. Mentionnons ici quelques bassins torsadés du XVe siècle [7].

QUELQUES «LATHOMI», DE LA FIN DU XIVe SIÈCLE A LA RÉFORME

Reçus bourgeois: Jean Manigot (1364) [8], Jaquemet de Frongeria (1401) [9], Mermet Vertier (1402) [10], Martin de l'Arve (1401) [11], Jean Colomb (1409) [12], Jean Vertier, alias Blanchot (1413) [13], Cergnet Destra (1413) [14], Pierre Compens et Etienne Grilon (1420) [15], un autre Jean Vertier (1436) [16],

[1] M. Blondel en donne la liste, Les anciens puits de Genève, *BHG*, VII, 1940, 149; 157, fig. 1, carte des anciens puits; Bétant, 13, n° 2, Le moyen âge; 16, n° 3, L'eau du sous-sol; 18, n° 4, Disparition des puits; 20, n° 5, Moyen de tirer l'eau des puits; 22, n° 6, Les puits dans la ville haute.

[2] Blondel, *Les faubourgs de Genève au XVe siècle*, 49, Fontaine dite de Joven dans le faubourg Saint-Léger, qui a survécu à la démolition des faubourgs, et qui est mentionnée en 1630, 1706; 89, fontaine du Temple; une autre dite de Chirnet, citée en 1284, etc.

[3] En 1451, première mention dans les Registres du Conseil d'une fontaine au Molard, près de la maison de Pesmes, *ibid.*, 9; en 1460, maître Gabriel, juif d'Auvergne, s'offre pour créer 13 fontaines; dès 1512, projets pour les fontaines à Saint-Pierre et au Bourg-de-Four, *MDG*, 4°, 1915, IV, Les cantons suisses et Genève, 137, note 2; Reverdin, in Lambert, 10, cite les textes concernant les fontaines depuis le début du XVIe siècle, indique leur place, leur histoire. Voir aussi Galiffe, *Genève hist. et arch.*, I, 185; Bétant, *op. l.*

[4] Bétant, 36.

[5] Dès 1430, un chanoine Bovet se propose d'amener à Genève l'eau de Bossey, et depuis, de nombreux projets analogues sont présentés; Reverdin, in Lambert, *Les fontaines anciennes de Genève*, 1921, 9; Galiffe, 188; Bétant, 51, les énumèrent. Essais d'Antoine de Gaillon en 1584, *SKL*, s. v. Gaillon.

[6] Avec la machine hydraulique d'Abeille, en 1708. En dernier lieu: Bétant, *op. l.*

[7] De la maison de l'évêque de Nice, Barthélemy Chouet: *PS*, n° 325; Deonna, *Catalogue des coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 4; de la maison forte d'Aïre, de Satigny: *PS*, n° 325; d'Anières, n° 326.

[8] Covelle, *Le livre des bourgeois*, 2.

[9] *Ibid.*, 6.

[10] *G*, XV, 1937, 115; Rigaud *RBA* (2), 43, Mermet, 1402.

[11] Rigaud, 43.

[12] Covelle, 8.

[13] *Ibid.*, 10.

[14] *Ibid.*

[15] *Ibid.*, 15.

[16] *Ibid.*, 19.

Pierre Bouvier (Boverii) (1445) [1], Jean Peysey (1450) [2], Robert Janin et Jean Calabri (1453) [3], Pierre Mistralis, Jaquemet et Laurent Clément (1454) [4], Pierre Thome, alias Lorren et Jean Cornut (1455) [5], Jean Molier (1456) [6], Mermet Coctet (1457) [7], Pierre Bollet et Jean Du Cret (De Cresto) (1458) [8], Claude Falenuz et Théobald Marthe (1463) [9], Aymar Mallier et Raymond Champelli (1471) [10], Pierre Jean Guaydon (1473) [11], Pierre de Cyriex (1479) [12], Jean Spatule (1480) [13], Pierre Buffard (1483) [14], André Copet (1484) [15], Pierre de Fossali (1487) [16], Amédée de Sirier, Pierre Copet, Antoine André et Amédée Pilliod (1488) [17], Jean Martelleti (1490) [18], François Mistralis, Pierre De Prato (1498) [19], Adam David et Louis Thome (1499) [20], André Darmoex et François Germe (1504) [21], Pierre Pontex (1507) [22], Amédée Pactey (1514) [23], Jacob Rosselli (1516) [24], Thomas Dentant et Etienne Rosselli (1522) [25], Etienne de Meyrier (1523) [26], Pierre Calabri (1525) [27].

Dans l'état matériel de 1477: hér. de Joh. Christin, « lathomi », *MDG*, VIII, 1852, 353; hér. de Pierre Cochet, 394; Gervais Flory, 401; Georges de Gerdil, 365; Joh. Griluz, 348, 350; hér. de Robert Janin, 395, 401; Théob. Martellet, 351; Joh. Mollier, 354; hér. de Joh. Perrin, 333, 350; Joh. de Plates, alias Calabri, 327, 356, 360, 369, 390; enfants de Franc. de Quercu, 394; Joh. Tissot, 375; hér. de Vuiliod, 361.

On notera que plusieurs de ces noms paraissent aussi dans le livre des réceptions à la bourgeoisie, ex. Janin, Calabri, Mollier.

[1] Covelle, 22. — [2] *Ibid.*, 29. — [3] *Ibid.*, 32-33. — [4] *Ibid.*, 35-36. — [5] *Ibid.*, 36-37. — [6] *Ibid.*, 39. — [7] *Ibid.*, 41. — [8] *Ibid.*, 44-45. — [9] *Ibid.*, 55. — [10] *Ibid.*, 68. — [11] *Ibid.*, 72. — [12] *Ibid.*, 84. — [13] *Ibid.*, 85. — [14] *Ibid.*, 89. — [15] *Ibid.*, 92. — [16] *Ibid.*, 98. — [17] *Ibid.*, 104-105. — [18] *Ibid.*, 110. — [19] *Ibid.*, 136. — [20] *Ibid.*, 139, 141. — [21] *Ibid.*, 152, 155. — [22] *Ibid.*, 159. — [32] *Ibid.*, 177. — [24] *Ibid.*, 184. — [25] *Ibid.*, 193, 195. — [26] *Ibid.*, 196. — [27] *Ibid.*, 204.

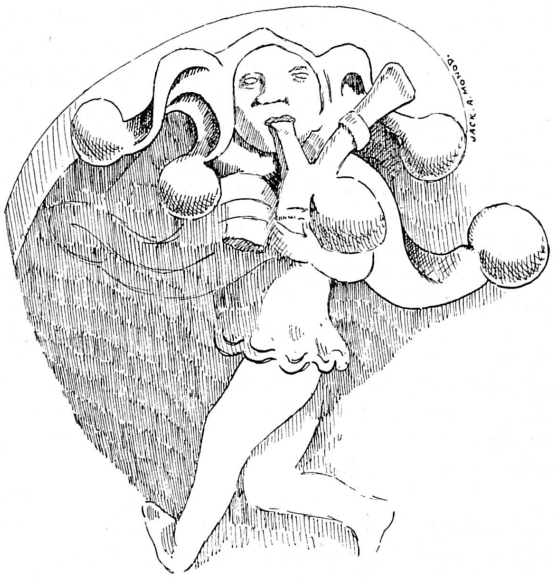

Fig. 123. — Saint-Germain, cul-de-lampe, XVe s.